

Lechevestrier Marcel, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 3
26 juillet 2023

État Civil et situation militaire

Marcel Lechevestrier était né le 5 mars 1908 à Plumaugat (Côtes du Nord, Côtes d'Armor aujourd'hui). À la mobilisation, il était marié et était père de deux enfants âgés de 5 et 1 an(s). La famille résidait à Pédervec dans le même département.

Il a été recruté sous le matricule 679. A la déclaration de guerre, il a été affecté en tant que soldat de 2^{ème} classe au 11^{ème} Régiment de Génie. Certains de ses éléments ont été faits prisonniers à Épinal (Vosges) le 22 juin 1940.

Captivité

Les Allemands n'ont donné aucune indication sur le lieu et la date de la capture de Marcel Lechevestrier. Son nom est cité sur une liste de prisonniers regroupés à Laon (Aisne)², Frontstalag 192.

Transfert en Allemagne

Il est d'abord conduit en Allemagne, au Stalag VI A³, à Hemer Iserlohn, près de Dortmund en Rhénanie, puis il est dirigé vers Wegscheide Bad Orb, à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Francfort-sur-le-Main, Stalag IX B. Il est immatriculé IX B 40125.

Pour une raison inconnue, Marcel Lechevestrier est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska

Il arrive à Rawa-Ruska le 5 mai 1942⁴. Il est envoyé d'abord à Tarnopol, puis, fin juillet 1942, dans un kommando agricole dépendant du sous-camp de Tarnopol : Plotitz⁵. 80 prisonniers sont cantonnés dans cette commune dans une grande maison ; les dortoirs sont à l'étage et les fenêtres puissamment barreaudées. Pendant les heures de travail dans les champs, l'évasion est impossible : il n'y a rien qui permette de se cacher : ni arbres, ni haies et les prisonniers travaillent sous la garde de soldats armés.

Parmi ces prisonniers, Élie Pavlik et Marcel Legoux se font porter pâles. Ils restent enfermés dans les dortoirs pendant que les autres partent sous escorte pour travailler dans les champs. Les deux malades profitent des heures sans surveillance pour préparer leur évasion. Un conduit de cheminée sépare le dortoir d'une pièce voisine, inoccupée. Ils percent les deux côtés de ce conduit de cheminée ; la pièce voisine n'est pas fermée à clé. Le 16 août 1942, dans la nuit, onze détenus s'échappent, descendent les escaliers entre deux rondes et se retrouvent dehors. Le groupe se scinde en plusieurs équipes. Le but, c'est de rejoindre le Dniestr, de le traverser à la nage et de se réfugier en Roumanie. Marcel Lechevestrier assiste au départ de ces évadés, mais ne participe pas à l'évasion.

1 Fiche de suivi de captivité ; récits de captivité d'Elie Pavlik et de Marcel Legoux.

2 Liste n° 37 du 5 novembre 1940.

3 Matricule avéré, mais il n'y a pas de liste de prisonniers correspondante.

4 Meldung 379 du Stalag IX B.

5 Probablement la transcription phonétique de Plotycz en polonais, actuellement Plotycha près de Ternopil en Ukraine, où se trouvent plusieurs cimetières et monuments aux morts de la deuxième guerre mondiale

Évacuation des camps du Stalag 325

Les camps du Gouvernement Général de Pologne sont évacués progressivement à partir de la fin de l'année 1942. Marcel Lechevestrier est transféré le 28 octobre 1942 vers le Stalag II B⁶ ; ce camp se trouvait à Schlochau près d'Hammerstein en Poméranie, Czluchow près de Czarne au sud-ouest de Gdansk en Pologne aujourd'hui.

Le 1^{er} mars 1943, il est encore déplacé pour des raisons inconnues vers le Stalag II C, à Greifswald en Poméranie, près de l'Île de Rügen.

Libération

Il est rapatrié le 31 mai 1945 par le Centre de Lille⁷. Il se retire à Pédernec . Il est démobilisé par le Centre de Démobilisation des Côtes du Nord le 6 juin 1945.

Marcel Lechevestrier n'a pas déposé de demande de titre après la guerre.

6 Meldung 771 du Stalag 325.

7 Fiche Médicale 1875572.